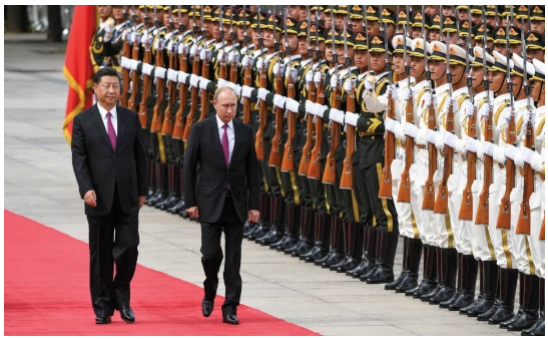
laTrompette



GREG BAKER/AFP/GETTY IMAGES

Pourquoi la Russie et la Chine se réjouissent

Les rivaux de l'Amérique à l'Est marchent sous le soleil de l'Asie centrale.

- Jeremiah Jacques
- 03/03/2022

Qui sont les principaux vainqueurs du retrait chaotique des Américains en Afghanistan ? À première vue, on pourrait croire que les talibans sont sortis vainqueurs. Quelques semaines après la sortie ignominieuse des États-Unis, l'organisation terroriste islamique a pris le contrôle et, grâce à l'armement américain de pointe, elle est soudainement devenue l'organisation militante la mieux équipée de l'histoire.

Mais dans un contexte géopolitique plus large, les plus grands gagnants sont la Chine et la Russie.

La Chine se moque de Taïwan

Au cours des 70 dernières années, le parti communiste chinois s'est considéré comme le gouvernement non seulement de la Chine continentale, mais aussi de la nation insulaire de Taïwan. Les Taïwanais ont craint que le régime n'utilise la force militaire pour absorber leur pays. Mais ils ont réussi à rester indépendants grâce au soutien politique, aux ventes d'armes et, surtout, aux garanties de sécurité des États-Unis.

Ces assurances ont été intentionnellement ambiguës depuis la fin des années 1970, mais il était bien entendu que si la Chine menait une guerre contre l'île, les États-Unis mobiliseraient des forces pour la défendre.

Mais aujourd'hui, la Chine voit dans l'Afghanistan la preuve que ces assurances ne sont que des paroles en l'air. Le 16 août, le *Global Times*, contrôlé par le gouvernement chinois, a mis l'accent sur le sang et l'argent dépensés par les États-Unis en Afghanistan et a déclaré que c'était la raison du retrait précipité et de l'abandon des partenaires américains au sein du gouvernement afghan. Le journal s'est ensuite interrogé sur la question suivante : « Combien de vies de soldats américains et combien de dollars les États-Unis sont-ils prêts à sacrifier pour l'île de Taïwan ? ... D'après ce qui s'est passé en Afghanistan, [les dirigeants de Taïwan] devraient se rendre compte qu'une fois qu'une guerre éclatera dans le détroit, la défense de l'île s'effondrera en quelques heures et que l'armée américaine ne viendra pas l'aider. »

« [L]es États-Unis devraient être beaucoup plus déterminés qu'ils ne l'ont été pour l'Afghanistan, la Syrie et le Vietnam s'ils veulent s'ingérer », a déclaré le *Times*.

Les responsables chinois parlaient auparavant en termes de « si » la guerre éclate. Depuis le retrait d'Afghanistan, ils parlent de « une fois » qu'un conflit militaire éclate.

Les Chinois ont également souligné que l'échec des États-Unis à maîtriser les talibans était la preuve que l'Amérique est devenue un tigre de papier, incapable de vaincre la Chine même si elle essayait. « Aucune grande puissance n'était derrière les talibans afghans, mais les États-Unis ont quand même perdu », peut-on lire dans un autre article du *Global Times*. « Les États-Unis appellent ce mouvement un retrait. Il s'agit, au sens propre, d'un effondrement » (16 août).

Les Chinois sont enhardis. Et la probabilité que le président chinois Xi Jinping résoudra le « problème de Taïwan » par une invasion est devenue beaucoup plus grande.

Il en va peut-être de même pour le président russe Vladimir Poutine dans certains pays de l'ancien espace soviétique.

La Russie s'intéresse à l'Ukraine

L'Ukraine est une priorité absolue pour la Russie. Poutine a annexé par la force la péninsule ukrainienne de Crimée en 2014 et a déclenché un soulèvement qui a mis les régions orientales du pays sous le contrôle de séparatistes soutenus par la Russie. Les responsables ukrainiens affirment que le conflit a tué 14,000 personnes jusqu'à présent, et s'inquiètent du fait que Poutine pourrait utiliser la violence qui couve comme prétexte à une invasion majeure à tout moment.

Afin de dissuader une telle action, les responsables ukrainiens se sont efforcés de renforcer leur partenariat avec les États-Unis et de faire entrer l'Ukraine dans l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord dirigée par les États-Unis. Jusqu'à présent, l'Amérique a limité sa participation à la fourniture d'armes et à la formation, mais les responsables américains ont promis d'aider le pays à se défendre en cas d'invasion russe.

Mais alors que le monde observait le retrait précipité des États-Unis d'Afghanistan, l'un des plus hauts responsables russes de la sécurité a déclaré que cela signifiait que les promesses américaines au gouvernement ukrainien étaient vides.

Les États-Unis ont abandonné leurs alliés afghans aux « caprices du destin », a déclaré Nikolai Patrushev, secrétaire du Conseil de sécurité de la Russie et proche allié de Poutine, lors d'une interview accordée le 19 août au journal *Izvestia*. Les dirigeants ukrainiens « servent obséquieusement les intérêts de leurs mécènes étrangers, s'efforçant d'entrer dans l'OTAN », a déclaré Patrushev. « Mais le régime pro-américain évincé de Kaboul a-t-il été sauvé par le fait que l'Afghanistan avait le statut de principal allié des États-Unis en dehors de l'OTAN ? » Manifestement non. Il poursuit : « Une situation similaire attend les partisans du choix américain en Ukraine. »

Xi Jinping et Vladimir Poutine constatent tous deux que les États-Unis sont profondément divisés, las de la guerre et en proie à une profonde crise de leadership. Tous deux comprennent que l'Amérique aurait du mal à mobiliser ses partenaires pour combattre à nouveau côte à côte—que ce soit pour le type d'alliance unifiée et de grande envergure qu'elle a dirigée en Afghanistan, ou même pour le type de « coalition des volontaires » plus restreinte qu'elle a dirigée en Irak.

Et tous deux sont enchantés par cette nouvelle réalité et les possibilités qu'elle ouvre dans leur course à la domination mondiale.

Incursions en Afghanistan et au-delà

Il est vrai que la Chine et la Russie ont de quoi s'inquiéter de l'instabilité et de l'extrémisme jihadiste que les États-Unis ont laissé derrière eux en Afghanistan. Si ce chaos se trouve à 8,000 miles de l'Amérique, pour la Chine et la Russie, il n'est qu'à un *Super Tucano* piloté par des talibans.

Certaines des infrastructures les plus cruciales de l'initiative « la Ceinture et la Route » de la Chine traversent la région, notamment le vaste réseau d'autoroutes, de voies ferrées et de ports qui constituent le corridor économique Chine-Pakistan. La Chine partage également une frontière avec l'Afghanistan et déplore la possibilité que des djihadistes pénètrent sur son territoire, ou que des séparatistes ouïghours en Chine utilisent l'Afghanistan comme base d'opérations. De son côté, la Russie a plusieurs alliés importants—d'anciens États soviétiques—qui bordent l'Afghanistan et considère toujours la région comme un élément clé de sa sphère d'influence. L'une des plus importantes bases militaires russes à l'étranger se trouve au Tadjikistan, et les Talibans contrôlent désormais toute la frontière entre l'Afghanistan et le Tadjikistan.

Ni la Chine ni la Russie ne veulent envoyer leurs armées en Afghanistan, d'autant que ces dernières n'ont pas réussi à y gagner une guerre démoralisante qui a duré dix ans à l'époque soviétique. Pour préserver leurs intérêts, elles se concentrent plutôt sur des stratégies politiques et diplomatiques.

En juillet, le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi, et le chef de la commission politique des talibans afghans, Abdul Ghani Baradar, ont tenu une réunion historique. Wang Yi a répudié la façon dont l'Amérique traite le pays et a fait miroiter aux talibans d'importantes perspectives économiques, notamment une offre d'extension du corridor économique Chine-Pakistan en Afghanistan. Baradar et d'autres dirigeants talibans ont qualifié la Chine « d'ami chaleureux » et se sont engagés à protéger ses investissements dans la région.

« Les talibans afghans ne permettront jamais à une force quelconque d'utiliser le territoire afghan pour se livrer à des actes préjudiciables à la Chine », a indiqué un communiqué chinois après la réunion.

Andrey Serenko, chef du Centre d'études afghanes contemporaines, a déclaré : « La Chine a tous les atouts en main maintenant. La Chine influence le Pakistan ; la Chine conserve sa position à

l'intérieur de l'Afghanistan ; elle tient les talibans pour responsables » (*Financial Times,* 17 août). La Chine pourrait finalement amener le régime des talibans à devenir économiquement si dépendant d'elle qu'elle pourrait transformer l'Afghanistan en un État client chinois.

De son côté, la Russie, bien qu'elle ait suivi l'exemple des États-Unis et déclaré les talibans comme une organisation terroriste en 2003, a noué des relations importantes avec le groupe ces dernières années. Les Russes considèrent les talibans comme une force en puissance avec lequel ils doivent travailler et sont allés jusqu'à accueillir ses membres pour des réunions bilatérales et multilatérales. Ces efforts portent déjà leurs fruits. Alors que les États-Unis et de nombreux autres pays se sont empressés d'évacuer leurs ambassades dans les villes afghanes, la Russie et la Chine ont continué à faire fonctionner leurs ambassades de Kaboul à un rythme normal.

La situation est complexe tant pour la Chine que pour la Russie. Mais l'essentiel est qu'à la suite du retrait chaotique des États-Unis et de l'ineptie de l'administration Biden, les deux pays gagnent en influence en Afghanistan et risquent de le faire dans toute l'Asie centrale.

Une « tempête catastrophique »

Pendant des décennies, les Américains et les Britanniques ont stabilisé une grande partie du monde et contribué à faire progresser la civilisation pour de nombreux peuples. La campagne américaine en Afghanistan a permis d'atteindre cet objectif pour certains Afghans et de faire pression sur le voisin occidental de ce pays, l'Iran. Mais l'échec final de cette campagne montre que l'ère tempérée anglo-américaine prend fin. Les nuages s'amoncellent pour une nouvelle ère mondiale sombre.

Au cours de son ministère sur Terre, Jésus-Christ a prophétisé cet âge qui approche, l'appelant « les temps des gentils » (Luc 21 : 24—traduction selon la*King James*). Le terme « Gentils » désigne simplement les nations du monde qui ne descendent pas du patriarche Israël. Les peuples israélites comprennent la nation juive appelée Israël, mais aussi les États-Unis, la Grande-Bretagne et d'autres nations apparentées.

« Une fois que vous comprenez qui est Israël, vous pouvez voir comment les Gentils—les peuples non israélites—ont*déjà* commencé à prendre le contrôle du monde », a écrit le rédacteur en chef de la *Trompette* Gerald Flurry dans le numéro de février 2020. « Lorsque cette prophétie sera complètement accomplie, il n'y aura que deux puissances*majeures*—l'une tournant autour de la Russie et de la Chine, et l'autre autour de l'Allemagne. »

Il a noté : « Ces 'temps des Gentils' ne sont pas encore pleinement réalisés. Cependant, nous sommes aux bords de cette tempête catastrophique. »

Cela a été écrit il y a 20 mois. À la lumière de la transition de l'Afghanistan du contrôle israélite au contrôle païen, il est clair que nous sommes encore plus profondément aux abords extérieurs de cette « tempête catastrophique ».

Dans ses prévisions concernant les jours de tempête à venir, le Christ a dit que ce serait un temps où « les hommes rendant l'âme de terreur » (Luc 21 : 26). Mais au verset suivant, il promet que la tempête destructrice finira par se dissiper pour laisser place à un rayonnement sans pareil : « Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire » (verset 27).

Ces temps des Gentils—dont le monde a déjà pénétré les limites extérieures—mènent directement au retour de Jésus-Christ ! Il mettra fin à l'ère de la domination violente de l'humanité. Et pour les Afghans, les Américains, les Chinois, les Russes et le monde entier, Il apportera un nouvel âge de cieux paisibles.

Pourquoi devrait-on se soucier des relations entre l'Amérique et la Grande-Bretagne ?

Est-ce juste un artefact sans importance de l'histoire ? Non ! Leur histoire commune, qui remonte bien plus loin que vous ne le pensez, informe leur avenir commun. Pour apprendre à la fois l'histoire réelle et le futur des peuples américains et britanniques, demandez *Les Anglo-Saxons selon la prophétie* d'Herbert W. Armstrong.

C'est leur heure maintenant.

La Russie et la Chine sont parmi les grands gagnants du retrait américain de l'Afghanistan, et leur essor entraînera des conséquences catastrophiques à l'échelle mondiale. Demandez votre exemplaire gratuit de *Russia and China in Prophecy* (La Russie et la Chine selon la prophétie—uniquement disponible en anglais) pour étudier ce que la Bible prédit.